



Morceau de toit à mettre.

Mitzi s'écarta de la table sur la pointe des pieds et se glissa derrière la chaise de sa sœur. Son petit nez court frémissait d'admiration et sa main gauche tirait d'un geste machinal une de ses longues boucles.

« J'ai un beau château, ma tante, Tirelire, lire... » fredonnait Loulou en achevant son œuvre.

— Qu'est-ce que tu en penses, ma petite Chatte chérie ? dit-elle enfin en relevant un coin du tapis de la table.

Assise par terre, la petite Chatte en question boudait. C'était le n° 3 de la famille, un tiers de petite fille, comme disait papa pour taquiner. On l'avait surnommée « la petite Chatte » parce qu'elle passait son temps sous les tables ou roulée en boule sur les fauteuils. Les grandes s'étaient emparées du jeu de construction dès le début de l'après-midi sans daigner s'occuper de ce que ferait la petite sœur.

— Je veux jouer aussi, avait déclaré la petite Chatte.

Mitzi complaisante avait accepté son offre, mais l'architecte Loulou s'était montré d'une sévérité telle pour le jeune apprenti, qu'il y avait eu presque des larmes.

— C'est très joli, ton château, dit la petite Chatte d'un air candide en sortant de sous la table. À quoi vous jouez, maintenant ?

— A ce que tu voudras, dit Loulou, qui regrettait d'avoir exclu sa petite sœur du jeu.

— Est-ce qu'on peut jouer à se déguiser ?

— Oh ! quelle idée, se déguiser ! Nous sommes bien trop grandes ; avec quoi voudrais-tu qu'on se déguise, ma Chatte chérie ?

— Mais moi, on peut me déguiser, puisque je suis petite.

— Non, fit Loulou.

— Ce que tu es mauvaise sœur ! coupa Mitzi. Bien sûr, ma Chatte, je vais te déguiser, moi. En quoi veux-tu qu'on t'habille ?

— Je veux être la Reine des Fées ! dit la petite fille en levant ses grands yeux sur Mitzi.

— Oh ! oui, s'écria Loulou, revenue à de meilleurs sentiments, on va jouer aux Fées. On fera tout ce qui nous passera par la tête, à cause de nos baguettes magiques. Viens ici, ma petite Chatte, je vais te faire une belle robe.

Elle plongea la main sous son oreiller et en retira une longue chemise de nuit. Mitzi revenait du cabinet de toilette avec une serviette-éponge qui servirait de manteau, le somptueux manteau de brocart d'or que portent toutes les fées. Le petit abat-jour de cretonne fit, posé à l'envers, une couronne impressionnante ; et trois crayons de couleur, liés ensemble par une ficelle, fournirent une baguette du plus bel effet.

La petite Chatte se pavanait d'aise, un sourire aux lèvres.

— Est-ce que je suis la Reine des Fées ? demanda-t-elle.

— Bien sûr, ma chérie.

— Sûr, sûrement ?

— Mais oui.

— Et les Reines, elles font ce qu'elles veulent et tout le monde leur obéit ?

— Oh ! là ! là ! vous en posez des questions, chère Reine ! s'écria Loulou.



— Et je suis la Reine des Fées ?

— Oui, oui et oui !

— Alors, dit la petite Chatte de son air le plus tranquille, passez-moi le jeu de construction.

J. Duché

thebleudoor.com

## cette liseuse pour rester au lit.

Un charmant vêtement qui permettra à Bleuette de faire un brin la paresseuse dans son lit... ce qui n'est pas très recommandé, à moins qu'elle ne se soit enrhumée !

Poser les patrons sur tissu plié, et bien observer que le dos est plus étroit que le devant, et non coupé au milieu.

Le devant, en deux parties, est ourlé sur les bords, et festonné, à larges dents, en bas. On peut faire cette liseuse plus ou moins longue, selon le goût de Bleuette, Manche festonnée, montée à plat,

et assez courte. L'étoffe choisie est du linon fleuri, de tons clairs.

Deux rubans noués ferment la liseuse, au cou. Faire le feston du ton le plus vif des fleurettes ou des motifs, et y assortir le ruban qui sera lavable, bien entendu.

